

pour Paris

X

mhp2 los

# PRÉSENCE DE *Ramphotyphlops braminus* (Ophidia, Typhlopidae) AU SÉNÉGAL

par

Jean-François TRAPE

**Résumé** — *Ramphotyphlops braminus* (Daudin, 1803) est capturé pour la première fois au Sénégal en avril 1989. Jusqu'à présent, cette espèce parthénogénétique, dont la distribution géographique très vaste intéresse principalement les zones côtières, n'était connue sur la façade atlantique de l'Afrique que de deux localités seulement : Abidjan et Douala.

**Mots-clés** : Serpents, *Ramphotyphlops braminus*, Sénégal, distribution géographique.

**Summary** — *Ramphotyphlops braminus* (Daudin, 1803) was captured for the first time in Senegal in April 1989. Until now, it was known only in two areas of the Atlantic coast of Africa : Abidjan and Douala. This parthenogenetic species has a very wide geographic distribution, mainly along coasts.

**Key-words** : Snakes, *Ramphotyphlops braminus*, Senegal, geographic distribution.

## I. INTRODUCTION

Il nous a récemment été apporté un petit serpent capturé à Yoff (banlieue de Dakar) alors qu'il était dissimulé sous une dalle de calcaire posée sur le sable. L'examen de ce spécimen, qui n'a survécu que quelques semaines en captivité, a montré qu'il s'agissait de *Ramphotyphlops braminus* (Daudin, 1803). Cette espèce n'était pas encore signalée au Sénégal ; la localité de collecte la plus proche dont nous ayons connaissance est Abidjan.

## II. DESCRIPTION

Il s'agit d'un exemplaire femelle long de 157 mm. Le nombre d'écaillés longitudinales est de 299 (le compte a été fait sur la ligne médio-dorsale à partir de l'écaillé située immédiatement en arrière de la frontale jusqu'à l'extrémité de la queue). Au niveau de l'écaillé longitudinale 100, ainsi qu'au milieu du corps, le nombre d'écaillés transversales est de 20.

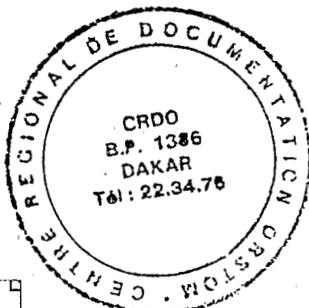
La coloration est gris foncé sur le dos, un peu moins sombre sur le ventre. Le dessous du museau, la région anale et l'extrémité caudale sont sans pigmentation.

Numéro de collection (ORSTOM Dakar) : S-162. Date de capture : 28 avril 1989.

## III. DISCUSSION

L'examen de 114 spécimens provenant de diverses localités n'ayant révélé aucun exemplaire mâle, McDowell (1974) a suggéré que *R. braminus* est une

Manuscrit accepté le 20 Novembre 1990.



CRDO - DAKAR  
date 5 2 93  
n° 2460 cote



Fonds Documentaire ORSTOM  
Cote : BX4902 Ex : 1

espèce unisexuée se reproduisant par parthénogénèse, phénomène déjà connu dans six familles de lézards (Cole, 1975 ; Darevsky et al., 1985) mais encore jamais rapporté chez un serpent.

Par la suite, Nussbaum (1980) confirme l'absence d'exemplaires mâles dans une série de 32 *R. braminus* des Seychelles. Toutefois, il trouve mention dans la littérature de quelques exemplaires mâles en Assam et à Ceylan ; après avoir discuté l'aventuosité d'une détermination erronée, ceci l'amène à considérer l'hypothèse de l'existence de populations bisexuées. Depuis, Wynn et al. (1987) ont montré que les populations de *R. braminus* sont triploïdes.

La possibilité pour *R. braminus* de se reproduire par clones à partir d'un seul individu, jointe au fait que ce tout petit serpent fouisseur se tient volontiers entre les racines des plantes, permet de concevoir très facilement son introduction accidentelle par l'homme. Ceci explique certainement la remarquable distribution géographique de cette espèce, de loin la plus vaste de tous les serpents terrestres (parmi les Hydrophiinae - serpents marins - *Pelamis platurus* possède également une distribution étendue). *R. braminus* a colonisé, parfois récemment, un grand nombre d'îles du Pacifique et de l'Océan Indien. Sur les continents, sa répartition est généralement côtière : elle intéresse l'ensemble des pays d'Asie méridionale (de la Chine à la Péninsule Arabique), le Nord de l'Australie et l'Ouest du Mexique (McDowell, 1974). En Afrique, *R. braminus* est connu de tout le littoral de l'Océan Indien, de la Somalie à l'Afrique du Sud et Madagascar ; en revanche, sur la côte atlantique, les seules localités connues jusqu'à présent étaient Abidjan et Douala (Roux-Estève, 1974).

**Remerciements** — Nous remercions vivement notre collègue Bernard Robineau, auteur de cette intéressante capture.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- COLE, C.J. (1975) — Evolution of parthenogenetic species of reptiles. In : Interspecificity in the Animal Kingdom. (Reinboth, R., éd.). pp.340-355. Springer-Verlag, New-York.
- DAREVSKY, I.S., KUPRIYANOVA, L.A., UZZEL, T. (1985) — Parthenogenesis in reptiles. In : Biology of the Reptilia. (Gans, C. et Billott, T., eds). Vol.15, pp.411-526. John Wiley, New-York.
- McDOWELL, S.B. (1974) — A catalogue of the snakes of New Guinea and the Solomons, with special reference to those in the Bernice P. Bishop Museum, Part I. Scolecophidia. *J. Herp.*, 8 : 1-57.
- NUSSBAUM, R.A. (1980) — The Brahminy blind snake (*Ramphotyphlops braminus*) in the Seychelles archipelago : distribution, variation, and further evidence for parthenogenesis. *Herpetologica*, 36 : 215-221.
- ROUX-ÉSTEVE, R. (1974) — Révision systématique des Typhlopidne d'Afrique (Reptilia - Serpentes). *Mém. Mus. natl. Hist. nat., Sér.A, Zool.*, 87 : 1-313.
- WYNN, A.H., COLE, C.J., GARDNER, A.L. (1987) — Apparent triploidy in the unisexual Brahminy Blind Snake, *Ramphotyphlops braminus*. *Amer. Mus. Novit.*, 2868 : 1-7.

J.F. TRAPE  
ORSTOM  
B.P.1386  
DAKAR (SÉNÉGAL)